
III. ÉCONOMIE ET COMMERCE EXTÉRIEUR

Généralités

L'économie du Japon a connu une expansion extraordinaire pendant l'après-guerre; de 1961 à 1970, le PNB a présenté un taux de croissance moyen de plus de 10 % en termes réels. Cet essor exceptionnel, dépassant celui des principaux pays industrialisés, s'est arrêté brusquement à la fin de 1973, avec les pressions inflationnistes et les lourds déficits de la balance des paiements qui entraînèrent la récession la plus grave au Japon depuis la Seconde Guerre mondiale. Les prix du pétrole ayant triplé, le Japon a dû faire face à une situation très difficile puisqu'il compte, dans une proportion de 99,7 %, sur les importations pour satisfaire ses besoins en hydrocarbures.

Depuis la première crise du pétrole, la croissance économique a été plus modeste, quoique relativement forte, si on la compare à celle des autres pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). Au cours des années 1970, la croissance moyenne se chiffrait à 5 %. Depuis 1980, on assiste à une croissance plus lente (2,5 % en 1986) et l'on prévoit un taux d'environ 2,75 % pour 1987 et 1988.

Selon la norme mondiale, le chômage est faible au Japon. La récession générale n'ayant pas épargné ce pays, on a toutefois remarqué une légère hausse puisque le taux de chômage est passé de 2 % en 1980 à 2,9 % en 1986.

Politiques commerciales et économiques

L'industrie japonaise se classe parmi les chefs de file du monde entier dans les secteurs de l'automobile, de l'acier, de l'électronique et des produits chimiques. Pour obtenir les devises étrangères nécessaires à l'achat de matières premières et d'aliments, l'industrie japonaise doit exporter et demeurer concurrentielle.

Cette poussée des exportations a cependant permis au Japon de réaliser des surplus énormes et sans cesse croissants au titre de la balance commerciale (dans le